

Apports du Tourisme dans l'Economie Locale du Département de l'Atacora

[Contributions of Tourism to the Local Economy of the Department of Atacora]

Nadine Akogbeto, Patrice Boko, Expedit Vissin, Christophe Houssou,

Département de Géographie et Aménagement du Territoire ; Université d'Abomey-Calavi, Bénin
B.P.526 Cotonou, Bénin

Laboratoire Pierre PAGNEY Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement
03BP 1122, Cotonou, Bénin



Résumé – Le Département de l'Atacora est le département le mieux pourvu en curiosité touristique naturelle au Bénin. Il est visité chaque année par des étrangers de diverses nationalités avec un taux de 52,47 qui viennent de tous les coins du monde; entre autres nous avons les Africains (Togo, Ghana, Burkina-Faso, Niger, Nigéria, Côte-d'Ivoire etc.), les Belges, les Français, les Suisses, les Allemands, les Espagnols, les autrichiens, les italiens, les hollandais, les australiens, les canadiens, les chinois, les Américains et aussi les Nationaux avec un taux de 47,52%. Les activités qui les intéressent sont de manière générale les randonnées, les ateliers thématiques (fabrication de beurres, bière locale, artisanat), les visites (Parc, Musée, Belvédère, des chutes, et du pays Somba), les danses traditionnelle et jeux (Awalé, jeu de cartes), les circuits pédestres, les découvertes natures, la vêtue des plantes, l'histoire, le vodoun, l'ornithologie, la chasse sportive etc.

Ces visites touristiques créent l'implication de toute la couche juvénile du département dans les activités touristiques. Nous observons la mise à disposition par les jeunes de la logistique (moyen de déplacement communément appelé "Zem", garçons de courses,) pour les touristes, le guidage local, découverte de l'art culinaire, les évènements culturels et surtout l'accueil et l'installation des touristes, ces derniers sont en moyenne à dix mille (10.000) FCFA par jour donc trois cent mille (300.000) FCFA par mois ce qui implique le fait qu'ils ne manquent pas de moyens financiers pour assurer leur vies quotidiennes et comme conséquences, ces jeunes s'adonnent aux activités de plaisirs sans faire attentions aux maladies sexuellement transmissibles (MST).

Mots clés – Atacora, Tourisme, Economie locale, couche juvénile, WTTC.

Abstract – The Department of Atacora is the best-equipped department in natural tourist curiosity in Benin. It is visited each year by foreigners of various nationalities with a rate of 52.47 who come from all over the world; among others we have Africans (Togo, Ghana, Burkina-Faso, Niger, Nigeria, Ivory Coast etc.), Belgians, French, Swiss, Germans, Spanish, Austrians, Italians, Dutch, Australian, Canadian, Chinese, American and also National with a rate of 47.52%. The activities that interest them are usually hikes, thematic workshops (butter making, local beer, crafts), visits (Park, Museum, Belvedere, falls, and the country Somba, traditional dances and games (Awale, card game), pedestrian circuits, natural discoveries, plant clothing, history, vodoun, ornithology, sports hunting, etc. these tourist visits create the implication of the whole youthful layer of the department in the tourist activities. We observe the provision of logistics (means of travel commonly called "Zem", racing boys,) for tourists, local guidance, discovery of the culinary art, cultural events and especially the reception and the tourists, these are on average ten thousand (10.000) FCFA per day and three hundred thousand (300.000) FCFA per month which implies that they do not lack the financial means to ensure their daily lives. Consequences, these young people indulge in pleasure activities without paying attention to sexually transmitted diseases (STDs).

Keywords – Atacora, Tourism, Economy, WTTC.

I. INTRODUCTION

Le tourisme est une activité ancienne, qui a pris au XX^e siècle une dimension planétaire. Il constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays développés comme dans des pays en développement, qui en

font un facteur essentiel de leur développement (Elegbe, 2001).

L'industrie touristique est devenue de nos jours un facteur important de développement économique de par sa contribution aux économies nationales (I'OMT, 2009). Selon

le Conseil Mondial du Tourisme et des Voyages (2010), elle a dépassé celle de l'automobile, de l'électronique et de l'agriculture. Cette industrie emploie près de 200 millions de personnes, sert plus d'un demi-milliard de touristes chaque année et génère selon la même source une force économique annuelle évaluée entre 2 et 3,5 trillion \$US. De ce fait, bon nombre de pays dont les pays en voie de développement considèrent ce secteur comme une solution simple et rapide pour surmonter leurs difficultés économiques. Pour ce faire ils optent pour l'exploitation et la promotion des ressources afin de s'attirer davantage de touristes de ce marché très concurrentiel. Selon l'OMT (2010), les touristes étaient 700 millions en 2008 et seront 1,6 milliard en 2020. Cette activité rapporta pour les pays du sud 185 milliards de dollars de recettes en 2009.

Au lendemain des indépendances, de nombreux pays africains s'ouvrent au tourisme international, espérant en tirer des devises fortes pour financer leur développement. Mais les nombreuses publications sur le thème du tourisme international, dans ce qu'on appelait alors jadis le « Tiers-Monde », révèlent une marginalisation des populations locales. D'où le débat : « tourisme enclavé » ou « tourisme intégré ». (Mendy, 2015)

Les visiteurs internationaux en voyage au Bénin ont dépensé 93,4 milliards de FCFA en 2018 (168.4 millions de dollars US), selon le dernier rapport du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC). Malgré ce énième pas dans la bonne direction pour le secteur, ceci constitue néanmoins une baisse de 3,9 milliard de FCFA par rapport à 2017 lorsque le pays avait enregistré un impact de 97,4 millions de FCFA. **Sa contribution totale au Produit Intérieur Brut (PIB)** du pays semble aussi ralentie, passant de 5,7% en 2017 (306,4 milliard de FCFA) à 5,2% l'année dernière (305,8 milliards de FCFA) selon ce même rapport.

Au regard du potentiel touristique du Nord-Bénin, le département de l'Atacora concentre l'essentiel de ce dernier et la plupart des potentialités touristiques de ce département est lié au milieu naturel. En effet, les éléments de la nature (relief constitué de montagnes et de chaînons, réseau hydrographique notamment les chutes et cascades, faune, flore) sont les meilleurs atouts pour le tourisme dans ce département.

Compte tenu des atouts que constitue le potentiel touristique pour le tourisme, des questions se posent quant à la réelle place du tourisme dans le développement économique du département de l'Atacora. Cette question est la suivante :

- Qu'elle est l'Apport du tourisme dans le développement local du département de l'Atacora.

Le but de notre étude est de montrer comment le Tourisme participe activement au développement économique à l'échelle Locale dans le département de l'Atacora.

II. APPROCHE METHODOLOGIQUE, OUTILS ET TECHNIQUES DE COLLECTE D'INFORMATION

A. Approche méthodologique

Pour une bonne réalisation de l'étude, nous avons adopté la méthodologie axée sur deux points essentiels à savoir : la recherche documentaire et les enquêtes proprement dites.

1) Recherche documentaire :

C'est un mode de relevé d'informations qui facilite la collecte des données même si on ne retrouve pas exactement ce qu'on recherche. Elle a été préalable à l'étude et est restée jusqu'à la fin des travaux. Elle a consisté en la consultation des rapports d'études, des mémoires et autres documents publiés qui ont rapport avec notre cadre d'étude et dans le même temps peuvent nous aider à atteindre l'objectif qu'on s'est fixé.

Aussi a-t-elle consisté à faire des recherches sur l'Internet et plus précisément dans www.google-scholarship. Ce qui nous a permis de lire des résultats de diverses études scientifiques.

A cet effet, la nature des documents ainsi que les types de documents recueillis sont présentés dans le tableau n°1 :

Tableau I : Centres de documentations visités et informations recueillies

N°	Structures	Nature de documents	Types d'informations recueillies
01	Infothèque Cesare BRANDI : EPA	Rapports, mémoires, livres	Informations sur la gestion du Patrimoine béninois
02	Centre de documentation : Office du Tourisme de Natitingou	Livres, brochures	Informations sur la gestion des sites Touristiques dans la commune de Natitingou et sur les activités attractives du département de l'Atacora
03	Direction Départementale du Tourisme de la Culture et des Sports de l'Atacora	Données Touristiques guide Touristique, prospectus	Informations sur la liste des sites Touristique du département, les flux touristiques, les données économiques
04	Centre de documentation : FLASH	Mémoires, rapports	Informations sur les études effectuées dans le domaine

N°	Structures	Nature de documents	Types d'informations recueillies
05	Direction du Développement Touristique	Brochures, Données Touristiques	Informations sur la liste des structures de transports, hôtelières, les agences de tourisme et de voyages
06	Structures Hôtelières	Registre, Brochures	Informations sur les arrivés des Touristes et les activités qui les intéressent
07	Bibliothèque de la Chair de l'UNESCO	Mémoires, rapports, publications	Informations sur le patrimoine

Source : Résultat d'enquête 2019

2) Enquêtes

Dans les structures touristiques (Hôtels, Motels, Agence de voyage, Agence de transport, Restaurant etc) un questionnaire a été soumis aux acteurs en charge du tourisme et un à l'endroit des Touristes. Ensuite, un guide d'entretien a été élaboré pour la collecte d'informations auprès des guides de Tourisme. Ces outils ont été remplis selon les réponses fournies par les personnes enquêtées. Enfin, une grille d'observation a été établie pour tout ce que l'enquêteur a pu observer en matière de l'impact du Tourisme sur le développement socioéconomique du département de l'Atacora.

3) Type d'étude

Il s'agit d'une étude descriptive à visée analytique.

▪ Echantillonnage :

Notre échantillon a porté sur une centaine (100) d'acteurs intervenant dans les domaines de la culture et du tourisme (DDT, Hôtels, Office du Tourisme, Agence de Voyage, Tours Opérateurs etc.), deux cent (200) Touristes et une cinquantaine (50) de guide de Tourisme.

B. Outils et techniques de Collecte d'information

Il s'agit ici d'aborder dans un premier temps les outils de collectes et dans un second temps les techniques de collecte.

1) Outils de collecte

Plusieurs outils ont été utilisés aux fins de la collecte de données. Il s'agit :

- Du questionnaire/guide d'entretien adressé directement aux acteurs impliqués dans le tourisme et à des touristes ;
- D'une grille d'observations.

Les matériels utilisés sont les suivants :

- GPS (Global Positioning System) pour géo référencer tous les sites visités pour les enquêtes ;
- appareil photographique pour les prises de vues instantanées des éléments afférents au tourisme dans le secteur d'étude.

2) Techniques de collecte

Elle regroupe la recherche documentaire, les interviews, les observations directes et les prises de vue.

III. RESULTATS ET DISCUSSION

Le touriste qui visite le département de l'Atacora observe tout une panoplie d'attrait touristiques (fleuves et rivières, musées historiques, faune et flore abondantes, parcs nationaux et réserves, folklore et arts vivants, climat sain et agréable, populations au sourire et à hospitalité légendaire). Ainsi, le recensement aussi exhaustif que possible des ressources naturelles s'accompagnera de celui des ressources culturelles, c'est à dire tout ce qui résulte de l'activité humaine. Le département de l'Atacora est considéré comme l'une des destinations la plus touristique du Bénin. Et sur son territoire, est répartie plusieurs lieux d'intérêts touristiques dont en voici une liste exhaustive :

✓ Potentialités Naturelle.

- **Tagbona** (Rivière qui ne tarit pas et dont l'eau guérirait la cécité lorsqu'on s'en frotte les yeux), Montagne sacrée de Touga, La Rivière Orou-Kpare,
- **La chute de Kota** (cette chute constitue un cadre féérique disposant d'une piscine naturelle,



Photo 1: Chute de Kota à Natitingou dans le département de l'Atacora

Prise de vue : Raoul WOROU, Mars 2017

- **Le Keba-Tankouakou** (Formation géologique de forme particulière curieuse: une plate - forme rocheuse sous forme de plafond soutenu par quatre pieux en pierres. L'eau traverse la partie creuse et l'ensemble donne un aspect très attrayant,

- **La Cascade de tanongou** (Chute d'eau la plus célèbre du Bénin dont l'eau tombe depuis une hauteur d'environ 20 mètres et recueillie dans une cuvette formant une piscine naturelle dont la profondeur est entre 0 et 30 mètres, selon la population de tanguéta),



Photo 2: la cascade de tanongou
Prise de vue : Raoul WOROU, Mars 2018

- **Chute d'Eau de Nanebou** (Chute d'eau saisonnière située à l'entrée sud-est de tanguéta, qui offre un très bel spectacle surtout lorsque le soleil est éclatant au zénith),
- **le Parc Pendjari** (il fait partie de la plus grande réserve protégée de l'Afrique de l'Ouest avec 217 espèces animales recensées : Eléphants, buffles, Antilopes, babouins, lions, hippopotames, oiseaux etc..... on y trouve également un large panel de la flore de la région)



Photo : La piste d'entrée du parc

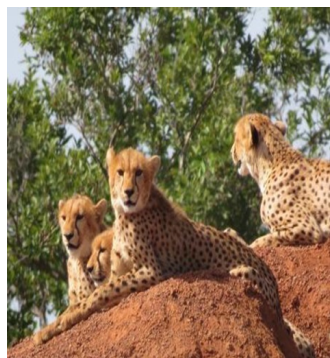


Photo : Le Guépard, l'emblème du parc Pendjari

Planche 1 : La piste d'entrée du parc Pendjari et le Guépard, l'emblème du parc.

Prise de vue: Nadine AKOGBETO, août 2018

✓ Potentialités Culturelles

- **Montagne Sacrée De Touga, Datawory** (espace est le plus célèbre site de la résidence de Kaba),

- **Fétiche Kpewon-Kourou** (Pierre de couleur noir anthracite, représentant le temple du fétiche protecteur de la cité d'Ouassa-Kpé-Wonkou (Péhunco). Des sacrifices d'animaux et surtout de volailles lui sont offerts périodiquement pour implorer ses bienfaits au profit d'un individu, d'une famille et même de toute la population ; son indulgence est implorée en cas de violation d'un interdit. C'est donc elle qui donna son nom à la ville, d'où cette appellation : "Kpé-wonkou" pour ne pas dire "Kpé-wonkourou" qui signifie "Pierre Noire),
- **Les Grottes De Firou** (Elles s'étendent sur une superficie importante. En dessous, elles sont traversées par un tunnel d'environ 111 km. Celui-ci reliait Péhunco à Firou (dans Kérou). Les Boas, de nombreuses chauves-souris et autres bestiaux vivaient dans son intérieur. Des offrandes se font pour solliciter ses bienfaits), Taahou-Koogou (On y trouve des vestiges de guerre sur cette petite colline car c'est là que s'était déroulée la bataille entre le peuple Batonou et le colonisateur),
- **Ge-Boro Ns** (Kongourou on retrouve les vestiges (meules en pierre et autres objets) qui appartiendraient à la fondatrice et aux premiers habitants. Sur la tombe de cette fondatrice, a poussé un Afzélia auquel sont faites des offrandes pour diverses sollicitations telles que la tombée de la pluie. L'origine de la fondatrice inconnue),
- **Goudieyombou, La Maison De Yombo** (Formation rocheuse, donnant l'aspect d'une habitation avec grande porte, à l'intérieur de laquelle est entassé du sable. Ce lieu servirait de refuge aux chasseurs),
- **Kpetara, Pierre Coiffée** (La roche dure vénérée, située dans une forêt classée et dans le lit d'un cours d'eau. Des offrandes sont offertes de façon circonstancielle pour implorer la guérison, la fécondité et autres bienfaits. À titre de loisir, on y pratique aussi la course à la pirogue et la pêche artisanale),
- **Gnamkpangou-Bansou,** (Les Ruines De Gnamkpangou (Importantes populations de boababs avec de vertiges qui signifient que l'endroit fut habité antérieurement. C'est situé dans la réserve de la faune du parc de Pendjari, il présente encore les traces des pieds d'un homme qui serait un Gourmantché. Avant d'aller s'installer à Djougobles, le 1er Roi Gourmantché aurait pris par cette zone),
- **Tatas Somba** (Habitations à étage appelées sombas. Véritable château-fort dont la forme varie selon le clan auquel ils appartiennent : bètchabè, bèsolubè ou bètammaribè),
- **Belvédère De Koussou-Kouangou** (Vue panoramique : lieu servant de mirador aux visiteurs pour admirer la beauté du paysage sur les localités avoisinantes et du Togo voisin)
- **Village De Taneka-Beri** (Le village de Tanéka-béri, collé au flanc de la montagne, constitue en lui-même un site naturel à caractère culturel, de par ses habitations de cases rondes en banco),
- **Gnanri** (Fétiche protecteur de la cité de Kounadé : une fois par an, on lui sacrifie un taureau noir et un chien. Les

deux victimes sont immolées ensemble le même jour bien que le fétiche ait passé des mains des Naténi à celle de la noblesse Baatonu (Bariba); le sacrifice du chien est toujours maintenu par respect de la tradition des origines naténi du fétiche.

L'attrait qu'exercent le milieu naturel sur les populations est très significatif de telle sorte que les sites sont visités presque tous les jours par les visiteurs nationaux (élèves, étudiants, chercheurs) et surtout les touristes étrangers. La figure 3 montre en proportion variable le taux de fréquentation des nationaux et des étrangers.

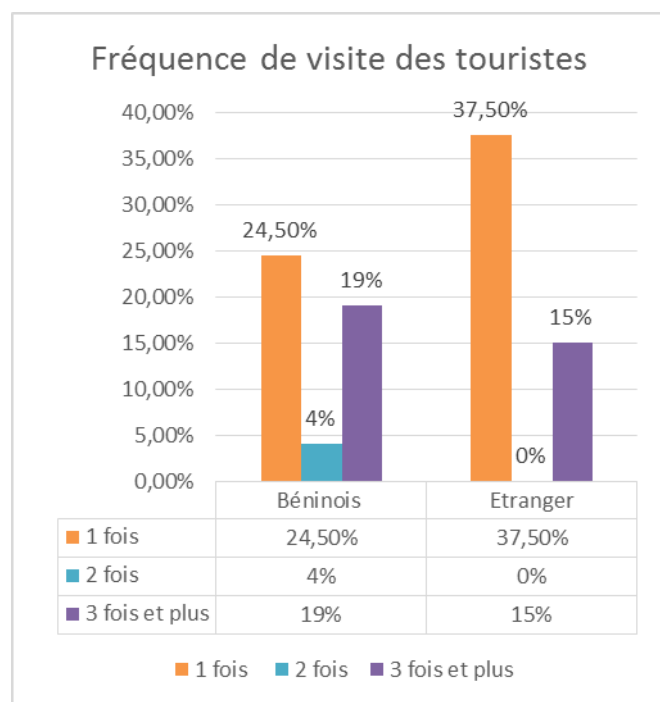


Figure 1: Fréquence de visite dans le département de l'Atacora

Source : Enquête de terrain, février 2018

Dépenses des touristes dans le Département de l'Atacora

Les différents visiteurs du Département de l'Atacora font plusieurs types d'activités qui impliquent des dépenses dans le Département et par conséquent des recettes pour la communauté.

a) Dépenses des touristes par mode de transport dans le Département de l'Atacora

La mobilité est l'un des éléments les plus primordiales dans le tourisme. C'est ce qui fait que le transport occupe une place privilégiée au sein des activités touristiques. La figure suivante illustre la part des modes de transport utilisés par les visiteurs dans le Département de l'Atacora.

Les différents modes de transport ne sont pas gratuits même si leur prix est parfois pris en compte dans les forfaits de voyage ou package des agences de voyage. Le tableau

suivant fait la synthèse des dépenses liées au mode de transport dans le département de l'Atacora.

Tableau II : Prix des dépenses par durée de séjour selon le mode de transport

Prix par séjour (en FCFA)	3jrs	7jrs	14jrs
Taxi-moto	7000	15000	30000
Taxi avec véhicule 5 places	5000	7000	21000
Minibus de 18 places	3000	8000	15000
Bus de 40 places	1500	4000	10000

Source : Enquête de terrain ; janvier 2018

L'examen du tableau montre que plus le séjour du visiteur dur plus le cout moyen attribué pour le transport évolue. Le mode de transport « taxi-moto » est le mode le plus cher mais le plus pratique pour un déplacement à l'intérieur du département de l'Atacora. En effet, sur trois jours le visiteur dépense en moyenne 7000 FCFA. Et sur 14 jours ou deux semaines, il faut environ 30 000 FCFA. Le mode de transport le plus économique mais aussi contraignant parce que ne correspondant pas à tous les types d'activités est le bus de 40 places. Pour ce mode de transport le visiteur dépense à la moyenne 10 000 FCFA sur 14 jours. Ce mode de transport est souvent utilisé par les visiteurs excursionnistes et par des groupes de touristes appartenant à une même catégorie socioprofessionnelle.

En définitif, c'est la location de moto et de voiture qui domine dans les modes de transport. Cette préférence est liée à la sensation de contrôle et au besoin de sécurité qu'expriment les visiteurs. En outre pour la location personnelle de ces derniers, la moto revient à 5000f/ jour p et la voiture de cinq (5) places à 20.000f CFA.

Signalons que pour la visite du parc Pendjari, seuls les véhicules 4x4 sont autoriser et se louent à 90.000f CFA la journée et .10.000f pour le chauffeur qui est en même temps le guide.

Tableau III : Prix des dépenses par de type d'hébergement

Type d'Hébergements	Coût en FCFA
Auberges	5000 - 15.000
Hôtels	15.000 - 45.000
Camping	5000 - 15.000
Logements chez l'habitant	10.000 - 15.000

Source : Enquête de terrain ; janvier 2018

L'examen du tableau met en exergue les tranches de prix disponible pour les visiteurs du département de l'Atacora pour une nuitée et par mode d'hébergement. Dans le milieu d'étude, les Auberges et les logements chez l'habitant ont le même plafond de prix soit 10 000 FCFA en moyenne. Les campings sont les modes d'hébergement les moins chers et parallèlement les moins prisés. En effet, ce mode est utilisé par seulement 2 % de l'ensemble des visiteurs questionnés, cela interpelle la couverture sécuritaire de la localité.

L'ensemble des hôtels dans le milieu d'étude ont leur prix moyens compris entre 15000 et 45000 FCFA. Pour des raisons de sécurité et de confort, c'est le mode d'hébergement le plus utilisé par les visiteurs soit environ 72 %.

Dépenses des touristes par mode de restauration dans le département de l'Atacora

La Restauration étant un besoin incontournable pour être humain encore plus quand on est en activités, les touristes ont besoin de se nourrir et de la meilleure façon parce que étant sur un territoire étranger. Le tableau suivant illustre les modes de restauration possible et les coûts y afférant dans le milieu d'étude.

Tableau IV: Modes de restauration et coûts

Types de Restaurant	Coût d'une ration journalière en FCFA
Restaurant d'hôtel	15.000
Restaurant Ordinaire	7500
Maquis	6000
Cafétéria	4500

Source : Enquête de terrain ; janvier 2018

L'analyse de cette figure montre qu'en matière de restauration dans le département de l'Atacora, il y a des restaurants d'hôtels climatisés en général dont la ration alimentaire journalière coûte en moyenne 15.000f CFA, les Restaurants ordinaires plus ou moins climatisés qu'on retrouve dans le milieu urbain avec une ration alimentaire journalière qui coûte en moyenne 7500f CFA, les Maquis avec les nourritures déjà cuites et prêtes à être servir dont le coût revient en moyenne par jour à 6000 F CFA et enfin les cafétérias avec un coût moyen de 4500f CFA pour une ration journalière.

b) Dépenses des touristes liées au frais de visite des sites

Le parc Pendjari et les chutes d'eau sont les sites touristiques du département de l'Atacora qui nécessitent un paiement à l'entrée donnant droit à la visite. Le tableau qui suit montre la différenciation des tarifs de visite.

Tableau V : Différenciation des tarifs de visite

Sites Touristiques	Frais de Visites en FCFA			
Parc Pendjari	10.000 Etranger	5000 Nationaux	1000 Etudiant Béninois	500 Elève Béninois
Chutes d'eau	1000			

Source : Enquête de terrain ; janvier 2018

L'analyse du tableau ci-dessus montre que les frais de visite du parc pendjari varie d'une nationalité à une autre tandis que les frais de visite des chutes d'eau reste le même d'une nationalité à une autre. Pour le parc varie entre 500f et 10.000f CFA selon que tu sois Elève, Etudiant ou personne adulte Béninois ou Etranger. Les frais de visite des chutes s'élève à 1000f CFA quel que soit la nationalité, l'âge ou la profession concerné.

Dépenses des touristes par type de tourisme dans le département de l'Atacora

Dans le milieu d'étude, cinq types de tourisme sont pratiqués. Il y a : le tourisme de Nature (vision, chasse, pêche et nautique), le tourisme culturel, le tourisme alternatif, le tourisme pédagogique et le tourisme d'affaires

La figure suivante illustre les différentes dépenses associées à ces types de tourisme.

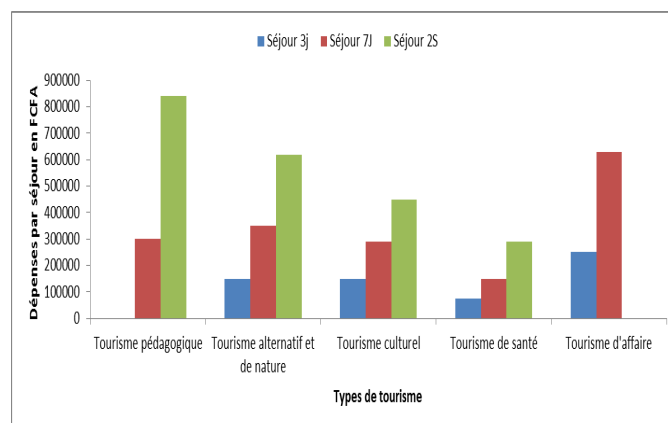


Figure 2: Types de tourisme et dépenses associées dans le département de l'Atacora

Source : Enquête de terrain ; janvier 2018

L'examen de cette figure montre les différentes dépenses associées par type de tourisme selon le nombre de jour pour le séjour. Il y a trois catégories de séjour à savoir le séjour de 3 jours, le séjour d'une semaine (7 jours) et le séjour de 14 jours soit deux semaines. Dans cette étude ont été considéré que les séjours consécutifs dans le milieu d'étude. Tous les séjours non consécutifs ont été mis de côté.

Pour le tourisme pédagogique aucun séjour de trois jours n'a été enregistré et pour le tourisme d'affaire aucun séjour

de deux semaines n'a été enregistré. Pour tous les types de tourisme pour un séjour de trois jours il faut dépenser en moyenne 345.000 FCFA. Alors que pour un séjour de 7 jours le touriste dépense en moyenne 1.720.000 FCFA exclus les frais de voyage pour tous les types de tourisme.

Le type de tourisme qui enregistre le plus de séjour est le tourisme vision et parallèlement c'est le type de tourisme dont la pratique fait dépenser le visiteur le plus. En effet de 7 jour à 14 jours, les visiteurs dépensent en moyenne 1.140.000 FCFA. Ce type de tourisme est suivi du tourisme alternatif et le tourisme culturel. La pratique de ces derniers nécessite en moyenne une dépense respective de 1.120 000 FCFA pour le premier et 890.000 FCFA pour le second.

Le parc Pendjari fait une recette moyenne de **cent cinquante million** (150.000.000) de francs CFA par saison touristique.

Tableau VI : Point des animaux abattus et des taxes d'Abattage perçues dans le parc Pendjari par poste

Espèces abattues	BATIA		
	Nbre	Taxe	Montant
Buffle	15	400000	5 520 000
Hippotrague	04	400 000	1 200 000
Bubale	04	250 000	250 000
Lion	00	1500000	0
Cob de buffon	00	160 000	0
Cob de Fassa	00	400 000	400 000
Guib Harnaché	02	200 000	200 000
Redunca	00	200 000	0
Phacochère	03	80 000	0
Ceph. De Grimm	00	80 000	160 000
Céphalophe à fl. roux	00	100 000	0
Ourébi	00	80 000	80 000
Hippopotame	00	1000000	0
Babouin	05	20 000	60 000
TOTAUX	33		9. 140. 000

Espèces abattues	PORGA		
	Nbre	Taxe	Montant
Buffle	13	400000	5 520 000
Hippotrague	05	400 000	1 200 000
Bubale	02	250 000	250 000
Lion	01	1500000	0
Cob de buffon	04	160 000	0
Cob de Fassa	02	400 000	400 000
Guib Harnaché	03	200 000	200 000
Redunca	04	200 000	0
Phacochère	00	80 000	0
Ceph. De Grimm	01	80 000	160 000
Céphalophe à	00	100 000	0

fl. roux			
Ourébi	02	80 000	80 000
Hippopotame	02	1000000	0
Babouin	01	20 000	60 000
TOTAUX	40		14. 300. 000

Espèces abattues	KONKOMBRI		
	Nbre	Taxe	Montant
Buffle	15	400000	5 520 000
Hippotrague	07	400 000	1 200 000
Bubale	03	250 000	250 000
Lion	00	1500000	0
Cob de buffon	07	160 000	0
Cob de Fassa	03	400 000	400 000
Guib Harnaché	03	200 000	200 000
Redunca	03	200 000	0
Phacochère	06	80 000	0
Ceph. De Grimm	00	80 000	160 000
Céphalophe à fl. roux	00	100 000	0
Ourébi	01	80 000	80 000
Hippopotame	01	1000000	0
Babouin	01	20 000	60 000
TOTAUX	50		14. 650. 000

Source : rapport de fin de saison touristique et cynégétique 2013-2014

De l'analyse du tableau, on constate que, au cours d'une saison touristique dans le parc Pendjari, le tourisme de chasse rapporte plus de trente-huit million (38.000.000) de francs CFA.

Malheureusement la plupart des sites ne détiennent pas de répertoires des visiteurs ni de dépenses à l'exception du parc Pendjari pour permettre d'apprécier avec exactitude le total de dépenses par site. Cependant, les entretiens avec les guides révèlent que ces sites reçoivent en moyenne par an entre 10 mille et 25 mille visiteurs dont environ 70 % des touristes étrangers. IL semble donc opportun de déterminer la part des recettes au niveau des groupes d'acteurs dans le milieu.

IV. CONCLUSION

Au terme de cette étude, on peut retenir que le département de l'Atacora est très riche en diversité touristique tant sur le plan naturel que culturel. Cela lui permet d'enregistrer un nombre élevé de visiteur comparativement aux autres départements du pays et parallèlement une recette élevée aussi sur le plan touristique.

Pour tous les types de tourisme pour un séjour de trois jours il faut dépenser en moyenne 345.000 FCFA. Alors que pour un séjour de 7 jours le touriste dépense en moyenne 1.720.000 FCFA exclus les frais de voyage pour tous les types de tourisme. Le type de tourisme qui enregistre le plus de séjour est le tourisme pédagogique et le type de tourisme dont la pratique fait dépenser le visiteur le plus est le tourisme de chasse. En effet de 7 jour à 14 jours, les visiteurs dépensent en moyenne 1.140.000 FCFA. Ce type de tourisme est suivie du tourisme alternatif et de nature et le tourisme culturel. La pratique de ces derniers nécessite en moyenne une dépense respective de 1.120 000 FCFA pour le premier et 890.000 FCFA pour le second.

Eu égard à tout ceci nous pouvons dire que le tourisme dans le département de l'Atacora participe au développement économique de ce dernier.

REFERENCES

- [1] **Anago S.S.F. (2018)** : Tourisme et Croissance économique dans l'UEMOA : quel impact des investissements prévus par le PAG du Bénin ? Revue d'Analyse des Politiques Economiques et Financières, ISSN : 1840-8222 Volume 3 – Numéro 1 – Février 2018, pp5-29.
- [2] **Corden, W.M., Neary, J.P. (1982)** : «Booming sector and deindustrialization in a small open economy», *Economic*
- [3] **Corden. 1984.** «Booming sector and Dutch Disease: economics surveys and consolidation», *Oxford Economic Papers, new series*, vol. 36, n°1, Mars. *Journal*, vol.92, Décembre
- [4] **Elegbe A.A., (2001)**, *Tourisme dans les départements de l'Ouémé et du Plateau : Diagnostic et stratégies de promotion FLASH*, Université d'Abomey Calavi, 101p. 15- Fabrice H., (2004) *Investissement International et politiques d'attractivité*, *Economica*, 324 Pages. 16- Gazes.
- [5] **Gooroochurn, N. and Blake, A. (2005)** : «Tourism Immiserization: Fact or Fiction?». Paper presented at the Second International Conference on Tourism and Sustainable Development. Macro and Micro Economic Issues (Sardinia, Sep 2005)
- [6] **Hazari, B. R. and A. Ng, (1993)**: «An analysis of tourists' consumption of nontraded goods and services on the welfare of the domestic consumers», *International Review of Economics and Finance*, 2, 3-58.
- [7] **Hazari, B., J.J. Nowak and M. Sahli (2003)** : «international tourism as a way of importing growth», *Proceedings of the International Research Conference on Tourism Modelling and Competitiveness*, October, Paphos, Cyprus
- [8] **Hilali, (2003)** : *Tourisme international*, p.250
- [9] **Kozak M., Martin D., (2012)** : Tourism life cycle and sustainability analysis: Profit-focused strategies for mature destinations, *Tourism Management*, 33, 188-194
- [10] **Marcel Mendy**, *Rôle des nationaux dans la production des territoires touristique sur le littoral et les îles de l'Afrique de l'ouest : les exemples de la petite côte Sénégalaise et de l'île de sal au cap vert* (2015) p220
- [11] **Manhchien Vu (2007)** : *Tourisme, croissance et intégration dans l'économie mondiale : les apports du concept de développement durable*. Economies et finances. Université du Sud Toulon Var, 2007. Français.
- [12] **Mairie de Natitingou (2011)** : *Plan de Développement de la Commune de Natitingou*, p96.
- [13] **Novelli M., Morgan N., Nibigira C., (2012)** : *Tourism in a post-conflict situation of fragility*, *Annals of Tourism Research*, Vol. 39, No. 3, 1446–1469
- [14] **Yu C.P., Chancellor H.C., Cole S.T., (2011)** : *Measuring residents' attitudes towards sustainable tourism: A reexamination of the sustainable tourism attitude scale*, *Journal of Travel Research*, 50(1), 57–63.